MAISONS PAYSANNES DE TOURAINE

Association Loi de 1901 pour la sauvegarde de l'architecture paysanne et la défense du cadre de vie rural 9, quai du Pont Neuf, 37 000 Tours
Tel: 02 47 94 43 60

Délégation de maisons paysannes de france





Dany Chiappero, architecte du Parc Régional de la Brenne, et nos adhérents, nombreux, dans une petite locature du XVIe siècle en cours de restauration

BULLETIN DE LIAISON Nº 51

JANVIER 2006





CIP PATRIMOINE

plus qu'un logo, un état d'esprit

La CAPEB, organisation professionnelle réunissant des artisans de plusieurs corps d'état a décidé de créer depuis plusieurs années un logo sous lequel se fédèrent des professionnels de la restauration de qualité en adéquation avec l'environnement local.

Sous la houlette de Jean Mercier, artisan charpentier et « père spirituel » se dynamisa et s'organisa une confrérie professionnelle.

Mais qu'est-ce qu'un CIP?

Après un stage de formation, l'artisan monte un dossier professionnel. Ce dernier sera jugé par ses pairs, mais aussi par d'autres interlocuteurs: architectes spécialisés dans la restauration du bâti ancien, architectes des Monuments historiques, mais aussi des professionnels dévoués (sorte de conseil des sages).

Un CIP ne s'achète pas, il se donne à celui qui le mérite. Gage de sérieux il peut aussi lui être retiré

Contact pour information :

M.GOUAS, Président Groupe Patrimoine: 02 47 96 37 08

CAPEB 37:02 47 37 88 75

STAGE DE PLESSAGE DE HAIE

Samedi 10 décembre, à Saint-Laurent de Lin, un de nos administrateurs, Jean-Marie Mansion reçoit nos stagiaires chez lui, une belle longère restaurée dans les règles de l'art.

La correspondante de la Nouvelle République, Marie-Christine Naulet le présentait ainsi dans son article annonçant l'événement : « Jean-Marie est un passionné...responsable des parcs et jardins de Saint-Cyr-sur-Loire. C'est aussi une des chevilles ouvrières de l'association Traditions et Loisirs de Saint-Laurent-de-Lin ».

Le mot plessage vient de la racine grecque (plec) signifiant : plier.

Jules César écrivait, dans la Guerre des Gaules : « Afin de mieux faire obstacle à la cavalerie de leurs ennemis, les Nerviens (une tribu celte occupant une partie de l'actuelle Belgique) taillaient et courbaient de jeunes arbres. Ceux-ci poussaient en largeur avec de nombreuses branches ; des ronces et des épineux croissaient dans les intervalles si bien que ces haies semblables à des murs, leur offraient une protection que le regard même ne pouvait violer. »

C'est sans doute à partir de là qu'est né le plessage des haies, avant que l'on invente le fil barbelé et les clôtures électriques.

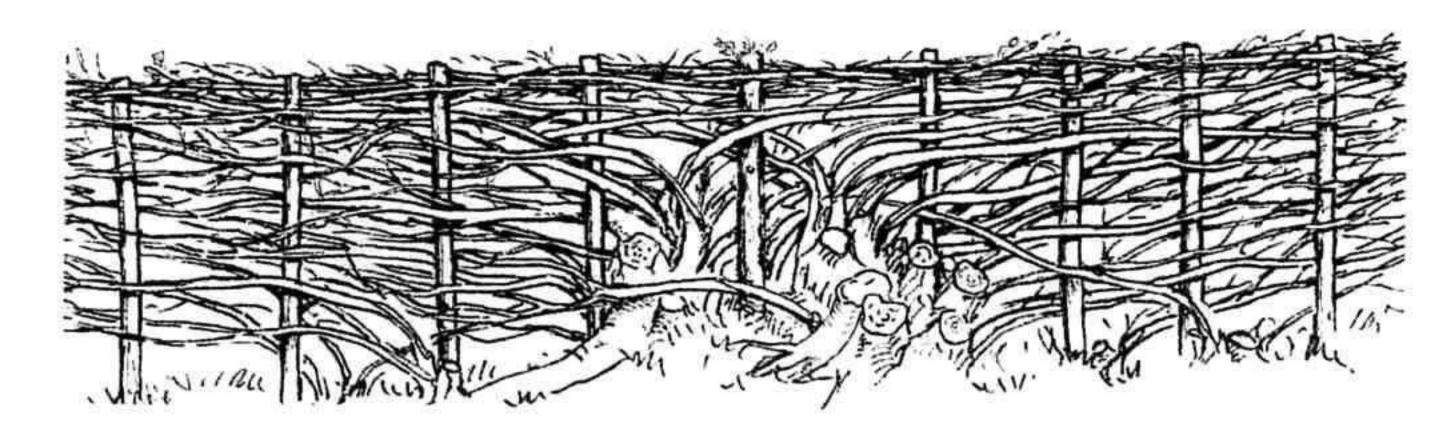
A l'origine, le plessage est une réponse à une double nécessité de l'agriculture traditionnelle :

- contenir le bétail dans une parcelle ou lui interdire l'accès des champs cultivés
- produire du bois de chauffage, source d'énergie renouvelable de proximité.
- briser les vents dominants

La valeur écologique des haies est très importante, puisqu'elles assurent, en Irlande par exemple, directement ou indirectement la survie de :

- la majorité des petits mammifères terrestres en préservant des couloirs de circulation
- les deux tiers environ des oiseaux nicheurs terrestres
- plusieurs centaines d'espèces de flore et de micro-faune.





Qu'est-ce que le plessage ?

Cette technique consiste à entailler à la base les jeunes arbres et arbustes, à les plier pour former une haie opaque.

Génération après génération, les paysans ont peaufiné ces techniques.

Le plessage, parmi d'autres pratiques, a contribué au maintien actuel de la vitalité du maillage bocager (en particulier dans le Perche) et participe à la qualité des paysages et du cadre de vie.

Très répandu jusque dans les années 1960 tant dans le Perche, la Touraine et de nombreuses régions françaises qu'à l'étranger, ce mode de gestion des haies était rendu obligatoire par les baux ruraux « en temps et saison convenable », de novembre à mars et ce, tous les 7 à 15 ans. « Un pré n'est bon que s'il est clos comme une boîte » avait-on coutume de dire. Ce mode de gestion des haies n'est pas seulement esthétique, mais il est en plus efficace.

Aujourd'hui, un nombre important de haies sont dégradées faute d'un entretien régulier, à savoir le recépage, la taille ou encore le plessage. Cette dégradation s'observe en particulier à la base de la haie, zone d'intérêt biologique majeur, qui est souvent très peu fournie, voire inexistante. Plesser la haie est un moyen efficace de la régénérer et de donner de l'épaisseur au pied. L'entretien consistera les années suivantes à la taille à une hauteur d'environ 1,20m.

Les essences utilisées sont: le charme, le chêne, le merisier, le prunellier, l'aubépine, l'érable champêtre, le fusain d'Europe, le houx, le noisetier...etc.

Gestion des haies

- Couper/tailler seulement en hiver (ne jamais couper ni tailler de mars à fin août), l'époque la plus favorable étant janvier-février. Couper/tailler selon une rotation de 3-5 ans suivant le type de haie.
- Hauteur maximale: 1,8 m. jusqu'à 2,5 m dans l'idéal
- Laisser les haies se développer en hauteur tant qu'elles ne gênent pas le passage et ne présentent aucun risque.
- Sélectionner certains arbres fruitiers adultes qui se développeront librement.

- Ne pas tailler les arbres de haut jet (chênes, ormes, frênes, houx, hêtres...).
- Les haies mal entretenues se dégarnissent à la base et se dégradent avec le temps.
- Elles peuvent être aussi envahies et dominées par certaines essences : sycomore, acacia, sureau, frêne...

En principe le plessage est possible partout avec des résultats variables qui empêchent l'uniformité et la monotonie

Intérêt du plessage au début du 21ème siècle en Touraine

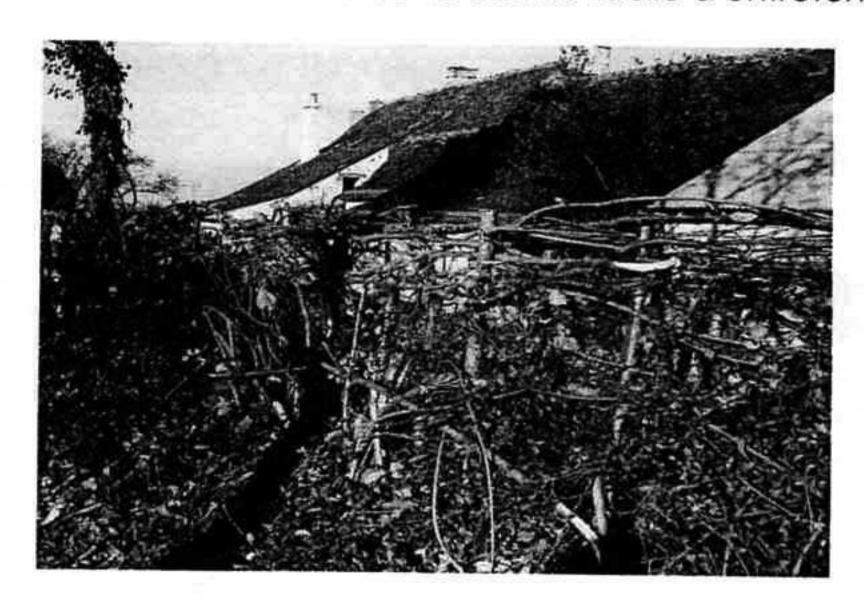
Le plessis, clôture végétale vivante demeure toujours aussi efficace et peu onéreux. L'utilisation de ce procédé sert à délimiter des propriétés riveraines, border un sentier pédestre, clore une aire de jeu ou tout simplement séparer le potager de la pelouse, soustraire à la vue un tas de compost, créer un espace d'intimité.

Comment rendre le plessage attractif ?

La rigidité, l'horizontalité, la ligne droite peuvent se décliner en autant de courbes, de volutes, de vagues au gré du créateur et transforme une simple clôture végétale en un ornement agréable à la vue.

Une haie champêtre libre, ouverte d'une percée visuelle plessée invitera, au-delà du décor, le regard vers l'autre côté, la langue à se délier pour deviser avec son voisin, ou tout simplement entrevoir l'orage qui monte, ou contempler le soleil couchant.

Maintenu par une taille régulière plus ou moins arrondie, le moins possible horizontale, cette haie tressée conservera son décor en été comme en hiver et fera la fierté de l'artisan créateur de cette oeuvre facile à entretenir.



Ce dossier a pu être réalisé grâce à la participation de J. M. Mansion et du document édité par « la Maison Botanique » : Le plessage de la haie champêtre, clôture vivante (la Maison Botanique, 41270, Boursay ; 02 54 80 92 01)

<u>Sortie d'automne</u> au Parc Naturel Régional de la Brenne

Manoir de Chavannes

Une partie XVème siècle à droite sur la photo.Le manoir dépendait de la baronnie de Preuilly. Les extensions datent des XVIIème et XVIIIème siècle.



Demeure de Beaupré

Partie centrale du XVIIIe, agrandie aux XIXe et XXe siècles.

L'entrepreneur de maçonnerie responsable de cette belle restauration (Gaston Duguet aujourd'hui à la retraite) en conversation avec notre vice-président, Patrice Ponsard.

Merci aux propriétaires de ces beaux ensembles pour leur accueil.

Le bâti traditionnel en Brenne (d'après le Guide pratique du Parc)

Les maisons:

L'ensemble de l'architecture rurale décline un modèle de base : la locature, composée d'une seule pièce, équipée d'un évier (appelé marée ou bassie) et d'une cheminée. La porte, souvent à deux vantaux, est jumelée à une fenêtre. Une lucarne –porte permet l'accès au grenier.

Certaines fermes y accolent une ou plusieurs pièces, composant des longères (jusqu'à 30m de long). Dans les grosses exploitations, les bâtiments forment un U autour de la cour.

Les toitures sont à deux ou quatre pans, avec quelquefois des épis de faîtage en terre cuite

Les matériaux :

Les matériaux locaux : pierres, briques, terre, bois lient fortement le bâti au paysage. L'habitat en grès rouge de la Brenne est caractéristique (le Bouchet, Maison du Parc)

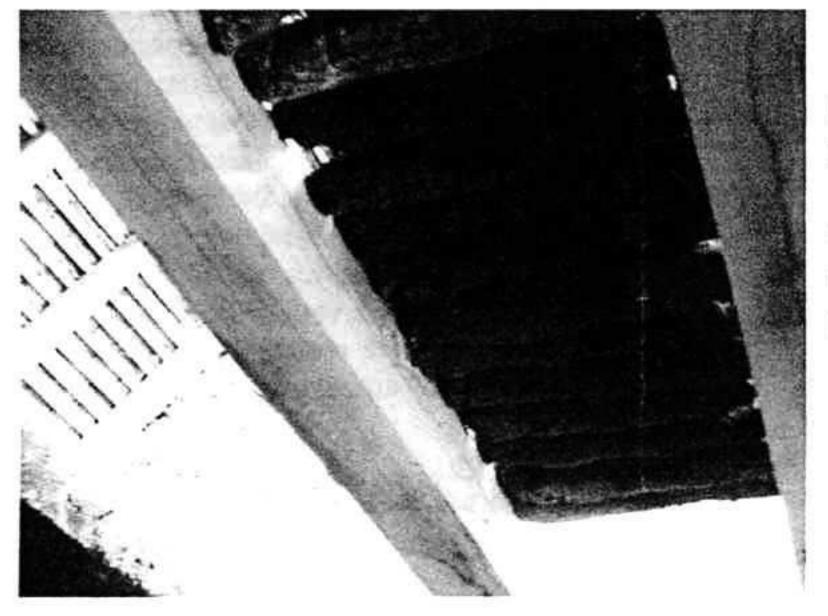
Le petit patrimoine :

Les fours à pain insérés dans le volume d'un appenti, ou dans une construction à part lorsqu'il s'agit d'un four banal (Chavannes- Azay-le-Ferron)

Les puits individuels ou collectifs là où l'eau est plus rare (le puits de Pré-Picault à Preuilly-la-Ville a une profondeur de 45m)

Les lavoirs ont été aménagés au XIXème et XXème siècles, récemment restaurés.

Les pigeonniers ont souvent des plans carré ou circulaire (Luré, Beaupré)



Plafond d'une locature en restauration

On peut remarquer les fuseaux de torchis posés sur les poutres pour restaurer le sol de l'étage

DEVERS, DEVERSEE, DEVIRURE

Interview de Jean MERCIER, Administrateur MPT,

par Camille CHAUVET, Vice-Président, Délégué Pays Loire Touraine.

La 3 D avant l'heure du multimédia? Presque, si l'on veut bien considérer que ce vocabulaire a trait à des réalisations techniques du couvreur parmi les plus fines qui donnent un résultat observable par l'œil attentif de l'amateur du bâti traditionnel ancien.

En ma qualité de vice-président MPT notamment chargé de communication écrite, ce que j'ai pu remarquer à cet égard, à la faveur de notre dernière sortie d'automne dans le PNR de la BRENNE, m'a naturellement conduit à me rapprocher de J. MERCIER que nos adhérents ont élu nouvel administrateur lors de la dernière Assemblée Générale du 5 février 2005. Jean MERCIER a, en effet, une expérience accomplie en matière de couverture de nos demeures.

Une vie professionnelle entièrement dédiée au métier de charpentier couvreur abordé fort jeune et qui a comporté trente années dans la position de chef d'entreprise dont, au surplus, une quinzaine d'années de responsabilités professionnelles électives au sein de la CAPEB. Désormais retraité, notre nouvel administrateur est suffisamment disponible et tout à fait armé pour nous aider à découvrir progressivement les mérites et la beauté des réalisations des hommes voués à l'art complexe et exigeant de la charpente couverture.

Pour commencer par ce qui se voit le plus aisément, tout simplement des rues de nos bourgs campagnards ou des sentes de nos villages, nous allons nous attarder sur la silhouette des jolies toitures des demeures anciennes, des plus modestes aux plus recherchées.

Question: Alors que nous nous trouvions en visite de sortie d'automne au manoir de Chavannes, dans l'Indre, j'ai pu remarquer que les longues lignes faîtières des toitures des communs aussi bien que celles courtes des multiples modules composant la toiture du château s'incurvaient à leurs extrémités. Illusion d'optique, recherche architecturale ou effet du vieillissement?

Réponse : Cela peut être les trois à la fois !

La ligne de fait d'une toiture ancienne est rarement rectiligne. D'ailleurs, lorsqu'elle l'est trop nettement, c'est le plus souvent la marque d'une restauration très appliquée mais qui n'a plus le charme singulier que donnent des lignes souples aux demeures anciennes.

Lorsque l'on a à faire à un vieux toit il n'est pas rare d'observer, au contraire, une ou plusieurs incurvations qui indiquent que la panne faîtière a pris de la « flèche » (léger affaissement) entre deux points de résistance. Ces points de résistance sont les deux murs de pignon dans les cas simples, les murs de pignon et un ou plusieurs murs de refend (murs intermédiaires présentant habituellement les mêmes caractéristiques de construction que les murs de pignon.) Dans ce cas, il est souvent difficile de déterminer à l'œil s'il a été réalisé à la construction une « dévirure » aux extrémités des versants.

Question: Qu'est-ce donc qu'une « dévirure ? » La même chose qu'un « dévers » ou une « déversée » ?

Réponse: Le terme « dévers » est employé comme synonyme de « dévirure. » Ce que nous confirme l'Encyclopédie du Couvreur tout en indiquant que ce terme a une

signification plus générale d'inclinaison par rapport à un plan de travail donné. La « déversée » est autre chose et nous allons y venir.

Un dévers, autrement dit une dévirure, consiste en une légère inclinaison donnée à nos toits d'ardoise ou de tuiles plates en terre cuite aux extrémités des versants. Elle est généralement réalisée à partir du deuxième ou du troisième chevron avant le chevron de rive par l'ajout de planchettes sur les chevrons. La faible incurvation ainsi obtenue a pour effet de ramener la goutte d'eau vers le versant du toit en évitant tout écoulement vers le mur de pignon. Les esthètes disent que la ligne faîtière comme le versant acquièrent ainsi un charme particulier.

Question: Il nous reste à parler de la « déversée » avant d'évoquer quelque peu les hommes qui font ce beau métier de charpentier couvreur.

<u>Réponse</u>: La « déversée » est une technique très fine qui met bien en valeur le talent des réalisateurs. Impossible, en effet, de ne pas parler un peu des hommes, sujet sur lequel nous pourrions revenir à titre principal dans un autre papier pour notre bulletin de liaison.

La déversée est l'ouvrage d'étanchéité qui est réalisé aux points de rencontre d'un versant de toit et d'un mur ou d'une jouée de lucarne. Le dévers nécessaire est obtenu grâce à un habile assemblage de fractions d'ardoises ou de tuiles qu'on appelle chanlattes. Bien que cet assemblage soit naturellement étanche, il peut être posé au préalable un fourreau de cuivre ou de zinc pour parer à l'éventualité de désordres accidentels susceptibles d'affecter l'ouvrage. Mais en aucun cas le métal ne doit être visible.

Question: Charpentier couvreur, un seul et même métier ou deux métiers fortement différenciés mais habituellement associés sous la conduite d'un seul et même chef d'entreprise?

Réponse: L'organisation des entreprises est très diverse à cet égard. Mais cela ne change en rien les aspects essentiels de chacun des métiers, car il y a bien deux métiers. Au sein d'une seule et même entreprise qui fait les deux métiers, le plus souvent les professionnels se sont déterminés pour un seul des métiers dont ils ont acquis la formation.

Question: Les hommes et le métier est ma seconde question d'ordre général mais sans nul doute la plus importante. Quand je dis les hommes je signifie hommes et femmes. Tout d'abord, les femmes sont-elles concernées par ces deux métiers de charpentier et de couvreur? Quoi qu'il en soit, peuvent-elles le devenir ou l'être de plus en plus grâce au machinisme qui minimise l'importance de la force musculaire et, aussi sinon davantage, grâce à l'évolution des mentalités?

Réponse: Assurément, ce beau métier doit être ouvert à tous. C'est d'abord un métier de connaissance et un métier d'art. Ce qui est visible sur les chantiers, des hommes à l'œuvre avec la matière que sont le bois, l'ardoise, la terre cuite, les chevilles et les clous, etc., n'est pas l'essentiel. Il faut savoir s'intéresser à la véritable relation entre l'humain et la matière qui n'est justement pas le rapport physique. Lorsque nous aurons compris cela il sera possible que nous ayons davantage envie de voir nos enfants se diriger, pour leur plus grande satisfaction, vers les bureaux d'études et les chantiers du charpentier ou du couvreur.

ASSEMBLEE GENERALE

Notre prochaine assemblée générale se tiendra le Samedi 4 Février 2006, à 14heures 30, salle 21, au premier étage des halles de Tours, place Gaston Pailhou.

- Rapport Moral
- Rapport financier

Ordre du jour :

- Election pour renouveler le tiers des administrateurs
- Nos activités en images
- Questions diverses :(envoyez nous les questions ou sujets dont vous voulez débattre avec le conseil d'administration lors de l'assemblée générale)
- Pot de l'amitié

APPEL A CANDIDATURE

Pour être candidat ou électeur il faut être à jour de la cotisation 2006 et désireux de soutenir, d'aider l'équipe qui anime M.P.T. Tout adhérent peut faire acte de candidature au poste d'administrateur par lettre adressée au moins 15 jours avant l'Assemblée Générale (adresses cidessous)

PROCURATIONS

Si vous ne pouvez pas venir, n'oubliez pas d'envoyer	vos procurations (deux procurations si le
couple est adhérent) à : :	

Michèle Balivet-Benoit La Soupiquerie 37 290, Bossay-sur-Claise

Signature:

ou à Alain Massot Le Ruau 37 800, Noyant de Touraine

à découper ou recopier
Procuration
Je, soussigné nom, prénom
Adresse
N°d'adhérent
Donne pouvoir à
Pour tout vote utile au cours de l'Assemblée Générale de M.P.T. le 4 février 2006
Bon pour pouvoir (écrit à la main)
remarkation (contract and mann)
Fait à le
Signature:
à découper ou recopier
Procuration
Je, soussigné nom, prénom
Adresse
N°d'adhérent
Donne pouvoir à
Pour tout vote utile au cours de l'Assemblée Générale de M.P.T. le 4 février 2006
Bon pour pouvoir (écrit à la main)
2011 pour pouron (cent a la main)
Fait à le

INSCRIPTIONS AUX STAGES

Horaire de tous les stages : 9H 30 à 17H. Prix : 20 €uros par personne et par stage, incluant documentation

.Matériel : gants, lunettes, truelle, vêtements de chantier. Apporter son pique-nique,.

Adressez tous les chèques et inscriptions à : Jean-François ELLUIN, 44 Rue des Caves Fortes, 37190, Villaines-les-Rochers (Chèques à l'ordre de Maisons Paysannes de Touraine)

STAGE DE CARRELAGE, SAMEDI 4 MARS 2006		
Je participerai au STAGE de CARRELAGE à Villaines-les-Rochers, le samedi 4 Mars 2006		
NOM		
ci-joint un chèque deEuros à l' ordre « Maisons paysannes de Touraine »		
Fléchage à partie de la Mairie		
STAGE DE CHANVRE, SAMEDI 25 MARS 2006		
Je participerai au STAGE de CHANVRE à Villaines-les-Rochers, le samedi 25 Mars 2006		
NOM		
ci-joint un chèque de€uros à l' ordre « Maisons paysannes de Touraine » Fléchage à partie de la Mairie		
STAGE DE Maçonnerie, SAMEDI 8 AVRIL 2006		
Je participerai au STAGE de Maçonnerie à Ferrière-Larçon, le samedi 8 Avril 2006 NOM Prénom		
AdresseEmail:		
ci-joint un chèque de€uros à l' ordre « Maisons paysannes de Touraine » Fléchage à partie de la Mairie		

RESERVEZ VOS JOURNEES;

SORTIE DE PRINTEMPS LE DIMANCHE 21 MAI.

JOURNEE DU PATRIMOINE DE PAYS LE DIMANCHE 21 Juin (théme : au bord del'eau)

bonne année 2006

